



La machine de Tinguely

Le scénario et son implémentation décrite dans ce document repose sur une croissance de l'économie mondiale, estimée autour de 3,1% en 2016 par le FMI avec une zone Euro à 1,6% selon la BCE, les États-Unis au-dessus de 2% selon la Fed, les émergents au-dessus de 3% selon le FMI et une croissance modérée des marchés financiers mondiaux.

Ce contexte que nous connaissons depuis quelques années est celui d'une croissance lente post crise 2008-2011 où les économies se relèvent plus ou moins doucement selon leurs niveaux d'endettement, de réformes structurelles, de vivacité de leurs tissus économique, de formation de leur population et de leur démographie avec des banques centrales au soutien des marchés financiers.

Pour illustrer la complexité du monde qui ressemble à la machine de Tinguely, il est à noter que les États-Unis, à l'origine de la crise des subprimes en 2007-2008, se sont relevés bien plus vite que des pays comme l'Italie sans parler de la Grèce pourtant forts éloignés du problème originel.

Dans le « jeu des vases-communicants » à l'échelle mondiale, les années à venir pourraient voir la poursuite de la remontée des matières premières avec un baril de pétrole à 70-75\$ à horizon 2018 ponctionnant à nouveau les économies européennes et américaines consommatrices d'énergie en faveur des pays du Golfe, de la Russie et du Brésil.

Les obstacles à l'amélioration de la situation économique mondiale sont de plusieurs natures. Tout d'abord, au niveau géopolitique avec le risque d'augmentation du nombre de conflits et de tensions dans le monde (Moyen-Orient, Turquie-Kurde, Russie-Ukraine) avec le repli sur soi annoncé de la nouvelle administration américaine que certains pourraient voir comme une opportunité d'agir et d'envahir un pays.

Les nouvelles directions prises par le monde anglo-saxon avec un repli sur soi et des dépenses budgétaires élevées pourraient entraîner une forte hausse de l'endettement de ces Etats déjà lourdement endettés et des tensions sur les taux d'intérêt. L'épisode que nous connaissons depuis quinze jours de remontée des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis et en Europe n'est, pour l'instant, qu'une normalisation de la courbe des taux après une longue période de taux excessivement bas.

Enfin, à moyen terme, la construction européenne est incontestablement dans une impasse avec une multitude de pays avançant à des vitesses différentes, une croissance des PIB différente, des distorsions fiscales et sociales et une impopularité du projet européen. Les scénarios sont multiples avec une possible intégration autour d'un noyau dur, une dislocation de l'Union ou un autre scénario.

Malgré ces incertitudes, toujours plus ou moins présentes dans l'Histoire mais de natures et d'intensités différentes, l'économie mondiale croît, beaucoup d'entreprises se portent bien et les niveaux de valorisations de certains marchés financiers sont attractifs (France, Europe, Europe du Sud et Emergents) permettant aux gestions de qualités et à une construction de portefeuille solide de dégager de la valeur dans la durée.

Il est rappelé que les conseils et informations évoqués dans ce document ne sauraient engager la société CONSELLI et que l'utilisateur de ces conseils et informations en garde l'entière responsabilité.

Les fonds sélectionnés ont fait l'objet d'une analyse approfondie de la stratégie, des performances, de la lecture des rapports mensuels et du rapport annuel, et d'un contact avec les sociétés de gestion.

La société CONSELLI ne perçoit aucune commission des émetteurs, banques, et sociétés de gestion qu'elle étudie et sélectionne.

La société CONSELLI ne possède pas, directement ou indirectement, de participation au capital d'une société de gestion